

EN 1968 :

Les intempéries.

L'année 1968 commence par une tempête de neige. Le Morvan est bloqué pendant deux jours et demi. Une tornade s'abat sur le Nivernais, que Djim raconte avec sa verve habituelle : *« C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit. Exactement celle de samedi [5 janvier] à dimanche, où, à partir de minuit, une tempête caractérisée par des vagues d'assaut génératrices d'une pluie diluvienne secoua la ville jusqu'à l'aube. Le spectacle vu à travers les vitres et la lumière clignotante de l'éclairage municipal était assez curieux, quoique peu rassurant. Aucune voiture ne circulait et le seul véhicule qu'il nous fut donné d'apercevoir à quatre heures du matin fut un petit deux roues chassé d'un trottoir à l'autre par les remous du vent. Probablement un pauvre garçon devant être à son poste à cinq heures. A l'aube, tout s'était calmé. Un peu partout des dégâts sans gravité : cheminées en tôle abattues, ardoises ou tuiles démantelées, arbres cassés mais rien de catastrophique. »* (mardi 8 janvier). A la suite de ces intempéries, la Loire est en crue.

La fin de l'année connaît une réplique : la Loire monte à 5 mètres le vendredi 27 décembre à 18 heures ; le quartier de la Saulaie est entouré par les eaux. Le 30 décembre, Decize se réveille sous 30 centimètres de neige.

Au milieu de ces deux périodes tempétueuses, d'autres tumultes, politiques et sociaux ont marqué la Nièvre, comme elles ont bouleversé la France et le reste du monde.

Une année de mécontentement et de révolte.

En 1968, alors que, selon certains observateurs, « la France s'ennuyait », la société est soudain prise de soubresauts. La guerre du Viêt-Nam est de plus en plus violente, la ville de Saïgon est assiégée par le Viêt-Cong. Un peu partout, en Europe, en Amérique, une grande partie de la jeunesse rejette la société dite de consommation. A Mexico, l'armée tire sur les étudiants et les athlètes noirs lèvent un poing rageur. Les réformateurs tchécoslovaques sont convoqués à Moscou et les chars du Pacte de Varsovie répriment brutalement le « Printemps de Prague ». Depuis San Francisco, le « flower power » et les protest songs enthousiasment les jeunes et, à Berlin, à Berkeley, à Milan, à Paris, les étudiants contestent le vieux système universitaire. L'autoritarisme du régime gaulliste est balayé par un vent de révolte en mai-juin, avant de prendre une éphémère revanche lors des « élections de la peur ». Mais plus rien ne sera comme avant ; le monde ouvrier obtient quelques avancées ; ce sont surtout les relations sociales et

les activités culturelles qui vont évoluer à grande vitesse vers une immense libération.

L'agitation sociale a commencé bien avant mai :

Le jeudi 11 janvier, 5000 personnes, venues d'Imphy pour la plupart, manifestent dans les rues de Nevers pour défendre l'emploi aux aciéries. En tête du défilé, on remarque MM. Benoist, Lhospied, Berrier, Bernigaud, Perronnet et l'abbé Parent, curé d'Imphy.

MAI-JUIN 1968 dans la Nièvre et le canton de Decize.

Jeudi 2 mai :

A Magny-Cours, Jean-Pierre Jabouille a gagné la course de Formule 3 devant Patrick Depailler.

Vendredi 3 mai :

Premier Mai unitaire à Paris, pour la première fois depuis 1954.

La résolution de la C.G.T. de la Nièvre a trois priorités : la politique de plein emploi, l'unité d'action et la paix au Viêt-Nam.

Samedi 4 mai :

Hanoi et Washington se sont mis d'accord pour une conférence de paix à Paris.

Emeutes au Quartier Latin. Le « rouquin sublime » Daniel Cohn-Bendit est accusé d'être le responsable des troubles.

Dimanche 5 mai :

Grève générale des étudiants et des professeurs dans toutes les Universités de France.

A Decize, vernissage du salon de peinture.

Lundi 6 mai :

A Decize, le congrès départemental des anciens d'Algérie réclame le statut d'anciens combattants pour ses membres.

L'A.S. Decize est championne de Bourgogne Honneur.

Mardi 7 mai :

Emeutes au Quartier Latin.

Mercredi 8 mai :

20000 étudiants hier soir sur les Champs-Élysées.

Libres opinions de Pierre Saury, qui cite François Mitterrand : « *Un étudiant qui manifeste n'a pas toujours raison, mais la société qui le matraque a toujours tort* ». René Cruse demande : « *où sont les forces de l'ordre* ? »

Un homme en colère : Lino Ventura met la société en accusation, qui néglige 500000 enfants handicapés.

UN SIECLE A DECIZE

A Decize, coupe de l'Aron.

A La Machine, le 1er prix de la Colombe Machinoise est emporté par M. Ranvier.

Vendredi 10 mai :

Le ministre Peyrefitte décide de ne pas rouvrir la Sorbonne (en contradiction avec sa décision de la veille).

Un grand gala de catch est annoncé à La Machine pour le 19 mai.

Samedi 11 mai :

Les premiers pourparlers de paix (au Viêt-Nam) se sont déroulés à Paris.

La Quinzaine Commerciale de Decize commence.

Djim a rencontré à l'hospice M. Corbet, âgé de 102 ans.

Dimanche 12 mai :

Grève générale demain, après la nuit tragique du Quartier Latin : 367 blessés, 60 voitures incendiées et 128 véhicules endommagés.

Manifestation de lycéens à Nevers, place Carnot.

Le docteur Benoist annonce pour bientôt la fin du régime gaulliste.

Communiqués du S.G.E.N., du S.N.I., du M.D.F. et du C.A.L. (Comité d'Action des Lycéens, qui vient de se constituer).

Lundi 13 mai :

Grève générale pour protester contre « les violences de la répression ».

Appel de tous les syndicats, du P.C.F., du P.S.U.

Le Foyer Socio-Educatif du Lycée Jules-Renard va jouer mardi *Antigone* de Jean Anouilh.

Mardi 14 mai :

Défilé monstre à Paris : 800000 personnes.

A Nevers 300 lycéens rejoignent un défilé de 1500 manifestants. « La parole aux jeunes ».

Arrêt de travail dans les entreprises suivantes : Thomson, Alfa-Laval, Durand, Unelec, Printania, ateliers de Vauzelles (50%), aciéries d'Imphy (80%), arsenal de Guérigny (85%). Peu de grévistes à l'usine Kléber de Decize.

Jeudi 16 mai :

La situation demeure explosive.

A La Machine, Jean Millot, cafetier de Corbigny, gagne le championnat de la Nièvre de pétanque individuelle ; assemblée générale des Coopérateurs.

Vendredi 17 mai :

Forte vague de grèves à travers la France.

La F.G.D.S. demande la démission du gouvernement.

UN SIECLE A DECIZE

A La Machine, article de René Vingdiolet sur la situation des mines :

- 8 journées de chômage ont été prévues ; le 30 mars et le 27 avril ont été aussi chômés ,
- - en 1967, 790 mineurs ont produit 271235 tonnes ,
- - en 1957, 1335 mineurs produisaient 313235 tonnes,
- - « *quant aux vieux, qu'en adviendra-t-il si on laisse volontairement leur ville se vider progressivement de sa substance active ? Ils seront condamnés à finir leur vie dans une cité-dortoir, à laquelle ils resteront attachés par une vie de labeur, loin de leurs enfants... »*

Samedi 18 mai :

Grève : les occupations d'usines se multiplient dans toute la France.

A Decize, on prépare la braderie. Les joueurs de l'A.S.D. en photo.

A Saint-Léger, on inaugure la salle des fêtes (206 m²).

Dimanche 19 mai :

S.N.C.F. : le trafic est interrompu.

Annulation du Festival de Cannes.

Article de promotion de Decize : « *cité charmante qui offre à ses visiteurs des buts nombreux et variés de promenades et d'excursions »* .

Lundi 20 mai :

Grève générale imminente.

« Les jeunes deviennent-ils fous ? Non, ils ne veulent plus du conformisme », écrit Christian Pineau.

La Fédération Cornec tient son congrès à Nevers : elle accorde son soutien aux enseignants et lycéens en grève.

Mardi 21 mai :

Six millions de salariés sont en grève, le calme règne partout.

Dans la Nièvre : à la S.N.C.F. le trafic est paralysé à 100%, Alfa-Laval, Imphy, Chuet, Thomson, Guérigny, Kléber Nevers ont cessé le travail ; Kléber Decize doit s'arrêter le 21.

Djim donne des échos d'un dimanche très animé à Decize : braderie et réunion de cyclotouristes.

Mercredi 22 mai :

20000 travailleurs en grève dans la Nièvre. Kléber Decize, l'Usine Céramique et les mineurs de La Machine ont rejoint la grève générale.

Jeudi 23 mai :

La motion de censure est rejetée par l'Assemblée Nationale.

A La Machine, mise au point de la directrice du C.E.G. et des parents d'élèves : depuis lundi dernier, les maîtres ont cessé le travail, les élèves de 3e solidaires ont dialogué avec leurs professeurs, aucun incident.

Les lycées de la Nièvre sont occupés, les C.E.S. et C.E.G. Fermés.

UN SIECLE A DECIZE

A Decize, grève des services municipaux. A La Machine, grève à 100% des mineurs.

Vendredi 24 mai :

Des négociations ont commencé entre le gouvernement, le patronat et les syndicats ouvriers.

Les grèves continuent en Nivernais et touchent 25000 salariés.

Raymond Poulidor gagne la 1ère Ronde Internationale de Fourchambault.

Samedi 25 mai :

Puissante manifestation réunissant des ouvriers et des étudiants à Paris. Violentes bagarres.

La manifestation de Nevers est rejointe par plus de 200 paysans en colère.

Nouveaux débrayages : Loreille à Decize...

Piquets de grève à Kléber, à l'U.C.D.

Dimanche 26 mai :

Les négociations avancent. Le SMIG horaire passerait de 2,22 F à 3 F.

Les artistes chantent pour les grévistes (Isabelle Aubret, Lény Escudéro).

Meeting à Decize, discours de MM. Vigneron (C.G.T.), Thibert (C.F.D.T.) et Perronnet (conseiller général).

Lundi 27 mai :

Important meeting à Château-Chinon avec François Mitterrand, Guy Mollet, Gaston Defferre, Charles Hernu. « Non au plébiscite ! »

Le bac est repoussé à la fin de juin.

Mardi 28 juin :

Les syndicats ont arraché d'importantes concessions mais la grève se poursuit.

Meeting au stade Charléty.

Durcissement aux P.T.T.

Appel des enseignants aux parents d'élèves du canton de Decize : « *gardez vos enfants chez vous !* »

A Decize, assemblée générale de la Brême (2867 sociétaires).

Décès du docteur Arsène Fié, ancien député de Cosne et président du conseil général de la Nièvre, né en 1869.

Mercredi 29 mai :

François Mitterrand se déclare candidat à l'Élysée.

Le ministre de l'Éducation Alain Peyrefitte démissionne.

Charbonnages de France : un accord est réalisé mais pas de reprise du travail.

UN SIECLE A DECIZE

A Decize, on prépare la fête de la Pentecôte.

A La Machine, l'assemblée générale des mineurs, tenue le 27 mai, a décidé de poursuivre la grève et l'occupation des chantiers ; l'assemblée générale des instituteurs réclame des classes de 25 élèves, une amélioration de l'orientation et de la promotion des élèves.

Jeudi 30 mai :

Le général de Gaulle annule le conseil des ministres et se retire à Colombey (???)

Djim ironise sur la grève de l'O.R.T.F. : son « petit écran » est zébré de lignes et ressemble à une toile de Picasso.

Vendredi 31 mai :

De Gaulle a décidé de rester au pouvoir. Il dissout l'Assemblée Nationale.

Epreuve de force ?

Le Secours Populaire organise l'aide aux familles de grévistes.

Samedi 1er juin :

Large remaniement ministériel.

Au C.E.S. de Decize, réunion des professeurs et des parents. MM. Roumier et Lerche expliquent les revendications des enseignants.

Dimanche 2 juin :

Pour préparer les élections, la F.G.D.S. et le P.C.F. décident des désistements réciproques.

Intervention brutale de la police à l'O.R.T.F.

Deux manifestations se sont déroulées à Nevers :

*- à 12 h 15, le Comité d'Action Civique a réuni 500 personnes autour du maire Ramey ;

Deux journalistes du *Journal du Centre*, Guy Pommeau et Gérard Fonlupt, ont été agressés par le fils du maire Ramey et quelques gros bras.

*- à 17 h, 6000 travailleurs avec François Mitterrand, Jean Bernigaud et les élus de gauche.

Lundi 3 juin :

Le *Journal du Centre* reproduit son reportage sur les deux manifestations. Plusieurs articles mettent en cause Jean-Louis Ramey et les amis. La polémique va durer plusieurs jours (« *La S.S. Nivernaise attaque* »).

Mardi 4 juin :

Coup de force contre l'O.R.T.F.

Reprise du travail à Guérigny.

Mercredi 5 juin :

La majeure partie de la France est toujours paralysée.

A Decize, la fête foraine a été réussie.

UN SIECLE A DECIZE

Jeudi 6 juin :

Reprise progressive à la S.N.C.F., à l'E.D.F., aux P.T.T....

Robert Kennedy est assassiné à Los Angeles.

Vendredi 7 juin :

Evacuation des piquets de grève dans plusieurs usines.

« *Pourquoi nous continuons la grève* » expliquent les professeurs :

- nous demandons 25 élèves par classe, on nous propose 40,
- nous demandons la titularisation des maîtres auxiliaires, la formation,
- on nous répond par des mises à l'étude, des promesses.

Samedi 8 juin :

De Gaulle admet qu'il a voulu se retirer le 29 mai.

A Decize, conférence du C.E.G.E.P. (MM. Roger Pesson et Jean-Louis Rollot).

Dimanche 9 juin :

La grève se poursuit à Imphy.

Les enseignants reprendront les élèves huit jours avant le bac, fixé par oral à partir du 20 juin.

Mardi 11 juin :

La campagne électorale est ouverte.

A Decize, les joueurs de l'A.S.D. remettent la Coupe de Bourgogne de foot à la municipalité.

Mercredi 12 juin :

Nouvelle nuit de violences à Paris, Flins, Meulan. Un mort à Montbéliard (originaire de l'Allier).

Reprise du travail à Imphy, chez Durand à Fourchambault.

Jeudi 13 juin :

Le gouvernement dissout les groupuscules d'extrême-gauche.

Photo prise par Djim : une péniche en travers du canal latéral au port de Germancy. Légende : le piquet de grève des marinières.

Manifestation des lycéens à Nevers.

Vendredi 14 juin :

La grève continue pour 600000 travailleurs en France.

Dimanche 16 juin :

De Gaulle fait libérer les derniers détenus ex-O.A.S. (Salan, Argoud).

Lundi 17 juin :

La Sorbonne est tombée après 35 jours d'occupation.

Depuis le 14 juin, l'usine Royal Corporation de Cercy a définitivement cessé ses activités ; 80 salariés sont au chômage.

UN SIECLE A DECIZE

Mardi 18 juin :

Fin de la grève chez Renault.

[Un père monstrueux a été arrêté à La Machine ; Edmond E... avait violé ses cinq filles.]

A Orléans, des hommes en uniformes ont attaqué le campus étudiant, matraqué des étudiants et se sont acharnés sur les étudiants africains.

Mercredi 19 juin :

La grève continue chez Citroën, Berliet, Peugeot.

L'éditorialiste du *Journal du Centre* Charles Exbrayat réagit enfin. Depuis plus d'un mois, il entretenait les lecteurs de son voyage en Suisse. Il étudie désormais les « événements de mai », leur déclenchement, leurs origines...

Jeudi 20 juin :

Le conseil municipal de Nevers vote une prime aux employés non-grévistes.

Samedi 22 juin :

A Decize, M. Poignard, candidat giscardien, tient une réunion électorale.

Lundi 24 juin :

1er tour des élections législatives.

Forte poussée gaulliste.

	Bussière	Benoist	Locquin	Ramey	Poignard
Decize	578	901	88	1096	295
La Machine	625	753	41	854	94
Saint-Léger	486	246	24	284	74

Mercredi 26 juin :

A La Machine, reportage sur la croisière en Provence des anciens marins.

Vendredi 28 juin :

Charly Grosskost gagne le prologue du Tour de France.

Lundi 1er juillet :

2^e tour des élections législatives

	Decize	Saint-Léger	La Machine	Champvert	Circonscription
Benoist (FGDS)	1531	750	1399	308	24768
Ramey (UDR)	1408	360	1006	160	18826

La Nièvre a deux députés de gauche, François Mitterrand et Daniel Benoist (FGDS) et un de droite Bouchacourt, à Cosne.

Autres événements locaux.

Les travaux.

Construction d'une nouvelle perception à Decize, au coin de la rue Paul Bert et de la rue Jean-Jacques Rousseau. Elle est inaugurée en juillet.

(*Decize Information*, n°5, octobre 1972, p.5, article de M. Seguin).

Sous les tours d'enceinte restaurées récemment, et à la place des anciens fossés, un square est aménagé (1^{er} août).

On remet en état la tour Guy Coquille. M. Merle retrace l'histoire de ce monument, de son horloge, de ses cloches et de la statue du jurisconsulte; il précise que le marronnier, planté initialement sur la place saint-Just, a été replacé devant la tour vers 1886 (il sera abattu par une bourrasque en 1999).

En décembre, les officiels inaugurent le portail de la Cité Scolaire. L'artiste Jean Montchougnny a réalisé, grâce au « 1% culturel » une mosaïque alliant le marbre de Buxy à l'ardoise d'Angers (lundi 23 décembre).

A Béard, une église romane veut revivre. L'église du village a été vendue en 1806 puis elle a été transformée en grange. Achetée par la famille Perrin en 1919, elle est actuellement la propriété de Mme Michel qui a fondé une Association des Amis de l'Eglise de Béard en 1967 : grâce aux dons des adhérents et au concours « Chefs d'œuvre en péril », les piliers ont pu être consolidés (23 août).

Sports :

Robert Gomez, sociétaire de l'E.S.L.-V.P., est champion de France du marathon (21 février).

M. Raymond Tréchet, facteur à La Machine depuis 22 ans, a effectué à pied, en 38 ans de bons et loyaux services, sept fois le tour de la Terre : 280000 kilomètres, soit plus de 6600 marathons. Un exploit qui mérite bien de figurer dans la rubrique sportive !

Le club de canoë collectionne les titres de champion(ne)s de France :

- Michèle Guillon, 19 ans, 1^{ère} en K1 dames juniors sur 500 m,
- Odile Cristo, 16 ans, 1^{ère} en K1 dames cadettes sur 500 m,
- Anne-Marie Masson, 23 ans, 1^{ère} en K1 dames séniors sur 500 m,
- Luigi Braghini, 20 ans, 1^{er} en K1 messieurs seniors sur 500 m,
- l'équipe cadettes de K4 sur 300 m.

Faits divers :

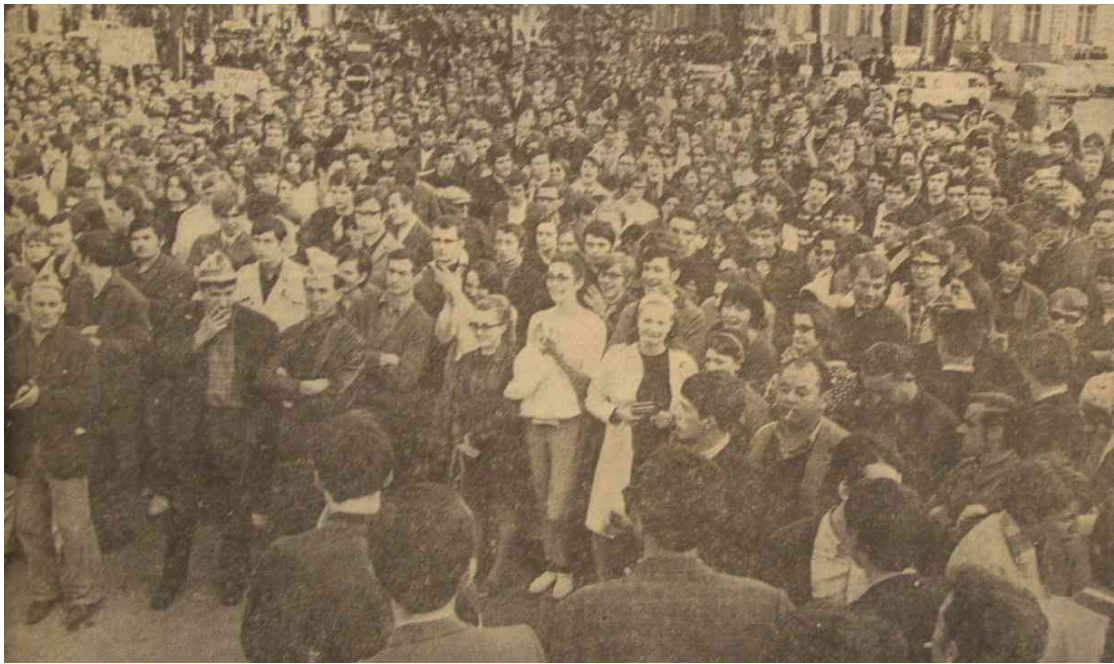
A La Machine, alors qu'il traversait la rue Vaillant-Couturier, M. Ignacy Olek est renversé par une voiture ; il décède à l'hôpital de Decize (8 novembre).

UN SIECLE A DECIZE

« *La tragédie du canal* ». A 3 h 15 du matin, le 21 août, une voiture manque le virage du pont du canal du Nivernais et tombe dans le bief de Saint-Thibault. De la Simca 1300, une voiture volée, les pompiers vont extraire trois morts : Gilbert Brinon, 18 ans, Guy Danvaux, 21 ans et Marie-Rose Chaumont, 17 ans. Une jeune fille prénommée Joelle, âgée de 18 ans, a réussi à être recueillie vivante et elle est hospitalisée. Deux autres passagers se sont enfuis. Ils sont partis en auto-stop ; les gendarmes arrêtent à Saint-Honoré Jacques Boussard, 25 ans, et un mineur prénommé Patrick. Les six jeunes gens, petits délinquants de la région parisienne, étaient en route pour Cannes (22 et 23 août).

Une chasse à l'homme mobilise à nouveau les gendarmes en décembre. Emile Gaub, S.D.F. de 31 ans, voyageait dans des voitures volées. Une 203 dérobée à Paris lui a permis d'arriver à Montargis, où il a « emprunté » une 2 cv pour se rendre à Cosne. A bord d'une seconde 2 cv, il est venu à Imphy où il a volé la 4 cv de Mlle Gravier... Un chauffeur routier a repéré le voleur à Saint-Léger et l'a remis aux gendarmes (8 décembre).





**Manifestation à Nevers.
Grève dans les usines de la Nièvre.
(Photos du Journal du Centre)**

KLEBER-COLOMBES : après Nevers, Decize débraye à 100 %

En relatant la grève de Kleber-Colombes à Nevers, nous annonçons qu'une défilade sera prise hier matin pour ce qui concerne l'usine de Decize. Dès 4 h. 30 du matin, un mot d'ordre interprofessionnel appelle les ouvriers du poste de nuit à cesser le travail et ceux du poste du matin à ne pas le prendre. Le débrayage était immédiat et à 100 %.

Un piquet de grève aussitôt constitué, prendit position de-

CE MATIN
Sécurité sociale

VIVE LA LUTTE UNITE
OUVRIERS-ETUDIANTS - PAYSANS

Le groupe d'ouvriers gardant l'entrée de l'usine Kleber-Colombes de Decize